

Doudin, P. A. ; Curchod-Ruedi, D. ; Lafortune, L. et Lafranchise, N. (2011). *La santé psychosociale des enseignants et des enseignantes*. Québec. Presses de l'Université du Québec

Lilian Bernar Guicherd-Callin

Volume 39, Number 2, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1025240ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1025240ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Guicherd-Callin, L. B. (2013). Review of [Doudin, P. A. ; Curchod-Ruedi, D. ; Lafortune, L. et Lafranchise, N. (2011). *La santé psychosociale des enseignants et des enseignantes*. Québec. Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(2), 418–419. <https://doi.org/10.7202/1025240ar>

trouveront les ramifications conceptuelles de l'orientation, tout en y rencontrant le plaisir au fil des pages.

EDWIDGE DESJARDINS
Université du Québec à Montréal

Doudin, P. A. ; Curchod-Ruedi, D. ; Lafortune, L. et Lafranchise, N. (2011). *La santé psychosociale des enseignants et des enseignantes*. Québec. Presses de l'Université du Québec.

L'ouvrage propose une vision différente des interventions de santé en contexte scolaire. Cette fois, il s'agit des problématiques de santé du point de vue de l'enseignant et des influences possibles sur les élèves, ou sur le reste du personnel scolaire. Avec le développement des « écoles promotrices de santé » à travers le monde, les interventions et la recherche se concentrent beaucoup sur la santé des élèves. La santé des enseignants est une thématique de recherche plus rare, mais grâce à ce livre, la santé à l'école est abordée avec une vision plus systémique et non centrée sur l'élève.

Cette publication se divise en quatre parties et vise à nous faire découvrir plusieurs notions théoriques. Elle permet de mieux cerner les notions de *compétence émotionnelle*, de *capital émotionnel*, d'*équilibre émotionnel*, d'*investissement subjectif* dans la profession enseignante, de *bien-être* et de *résilience*. Le burn-out ou épuisement professionnel des enseignants est la problématique de santé principale qui ressort de l'ouvrage. Ce dernier présente des recherches empiriques pour documenter les effets et les interventions en lien avec cette problématique.

La première partie permet de décrire le contexte des situations de burn-out chez les enseignants et délimite théoriquement ce concept dans le cadre de la profession enseignante. La deuxième partie s'intéresse plus particulièrement aux émotions et à la gestion des émotions chez les enseignants. Les troisième et quatrième parties du livre s'attardent à replacer l'importance de la santé psychosociale des enseignants, dans les logiques d'intervention de santé en milieu scolaire.

La première force de ce livre est de présenter une vision holistique des problématiques de burn-out chez les enseignants et des relations avec la gestion des émotions. Sa deuxième force est de fournir un éclairage multidisciplinaire et international sur ces phénomènes. En effet, ce pan de recherche se développe ailleurs qu'au Québec, et il est instructif de découvrir les réflexions et actions entreprises dans d'autres pays. Le troisième point fort est de proposer des cadres de réflexion sous les angles de la santé et de l'éducation. Les auteurs apportent des réflexions sur la prévention des facteurs de risques et sur la promotion des facteurs de protection du burn-out des enseignants. Ils explorent la nécessité du soutien social à l'enseignant. L'investissement des enseignants, leur conception de l'enseignement, les écarts entre leurs représentations idéales et la réalité du métier sont autant des facteurs de risques que des facteurs de protection pour la santé des enseignants.

Cet ouvrage est à recommander aux personnes qui s'intéressent aux problématiques de santé à l'école, à la formation et la professionnalisation enseignante. Il ouvre une réflexion sur le paradoxe de vouloir améliorer la santé, le bien-être et la réussite scolaire des élèves au détriment de la santé du personnel enseignant. L'évolution du contexte scolaire, la diversification des publics, la multiplication des attentes envers l'école, l'augmentation des problématiques de violences, etc. montrent les difficultés et les spécificités de la profession enseignante actuelle et les effets de ces facteurs sur leur santé.

LILIAN BERNAR GUICHERD-CALLIN
Université du Québec à Montréal

Jeffrey, D. (2013). *L'éthique dans l'évaluation scolaire*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.

À travers cet ouvrage d'un peu plus d'une centaine de pages, l'auteur invite les intervenants scolaires et tous les intéressés à suivre le fil de sa réflexion éthique sur le thème de l'évaluation scolaire. Après avoir donné, dans l'introduction, le ton des propos tenus dans l'ouvrage, l'auteur se penche d'abord sur le *savoir évaluer* et y décrit quelques-unes des fonctions de l'évaluation et quelques notions de vocabulaire élémentaire du domaine. Les quinze chapitres subséquents, d'une longueur variant entre une demi-page et onze pages chacun, traitent à tour de rôle et dans cet ordre de: la posture de l'évaluateur (l'arbitraire et l'acte d'autorité), la conception de l'excellence, les perceptions des élèves, la sélection et l'élitisme, la fonction de régulation comportementale, la tricherie (non pas de la part de l'élève, mais de celle de l'enseignant), l'annonce publique de la note, l'autonomie de l'élève à l'égard de ses apprentissages, l'évaluation des apprentissages par mémorisation et celle de la créativité, le plagiat, l'évaluation de ce qui est enseigné et les enjeux affectifs dans l'évaluation.

L'ouvrage est le fruit évident d'une réflexion de longue haleine de la part de l'auteur, dont la spécialisation est l'éthique professionnelle et les rites scolaires. Le chapitre sur l'arbitraire dans l'évaluation a d'ailleurs fait l'objet d'une publication précédente (Jeffrey, 2009). Les propos de l'auteur dénotent une sensibilité à l'égard de l'expérience marquante de l'évaluation en milieu scolaire. Pourtant, il semble avoir fait preuve de réserve quant à la gravité des questions éthiques soulevées. Au fil de la lecture, on s'étonne de retrouver plusieurs énoncés prescriptifs, alors que l'auteur a pris soin de spécifier, en introduction (p. 14), que l'ouvrage visait à susciter une réflexion éthique plutôt que morale. En ce qui a trait au contenu du domaine de l'évaluation, alors qu'un élément amené semble trop avancé pour le novice, le suivant verse dans la généralité pour le spécialiste, lequel, par ailleurs, aurait maintes occasions de ranimer certaines controverses. Compte tenu des nombreuses thématiques abordées, chacun des chapitres n'en constitue qu'une amorce, ce qui pourrait laisser le lecteur sur sa faim ou encore